

Santé des dirigeants de TPE-PME : impact d'une pandémie qui se prolonge



Depuis mars 2020 et le premier confinement, la pandémie de COVID-19 sévit durablement. Notre pays a connu depuis un deuxième confinement (30 octobre au 15 décembre 2020), suivi de mesures restrictives mouvantes (couvre-feu à 20h puis à 18h) et enfin un troisième confinement (03 avril au 19 mai 2021). Ces mesures ont impacté durablement la vie sociale et l'économie avec des conséquences sanitaires non négligeables.

A l'issue du premier confinement, AGESTRA a interrogé les dirigeants de TPE/PME pour en connaître les conséquences sur leur santé. Ils étaient 38% à déclarer une santé perçue moins bonne qu'avant la crise (les résultats complets sont consultables à l'adresse suivante : <https://agestra.org/enquete-covid19/>).

Dans cette situation si particulière et qui se prolonge, il est important de connaître l'effet de la durée de cette crise sur la santé des dirigeants d'entreprise. Pour ce faire ils ont été à nouveau sollicités en élargissant l'enquête aux adhérents des services de santé au travail interentreprises (SSTI) de l'association Grand Est Santé Travail (GEST).

Cette étude montre que 47% des répondants déclarent en mai 2021 une santé perçue moins bonne qu'avant la pandémie.

Il ressort aussi une dégradation de la santé perçue plus importante chez les femmes, lorsque l'arrêt ou la diminution de l'activité perdure et lorsque la motivation des équipes est diminuée.

D'autre part, les observations à l'issue du premier confinement et les chiffres actuels montrent une forte dégradation de la santé mentale, physique, de la qualité du sommeil et des habitudes de vie chez les dirigeants de TPE/PME. La consommation de psychotropes, hypnotiques et antalgiques quant à elle est passée de 6% à 13%.

Méthode

Un questionnaire a été proposé aux vingt SSTI de GEST. Douze ont sollicité par mailing les dirigeants (fonction publique exclue) de TPE (1-10 salariés) et de PME (11-250 salariés) dont ils assurent le suivi pour répondre sur le site internet d'AGESTRA.

L'enquête s'est déroulée du 13/04 au 17/05/2021. 934 dirigeants ont répondu sur les 69 277 sollicités (1,3% de participation).

Le questionnaire proposé par GEST a repris les thèmes de celui utilisé par AGESTRA en septembre 2020. Il a été actualisé en fonction de l'évolution des dispositions gouvernementales en lien avec la crise sanitaire. Il compare la période d'avant crise et celle du troisième confinement.

Résultats

Représentativité

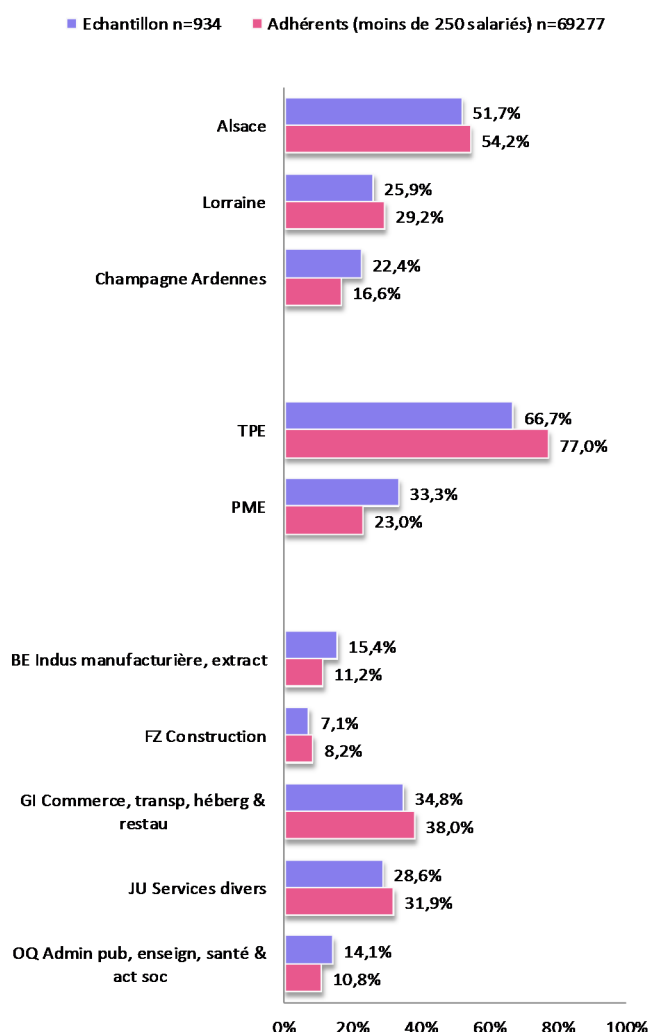
En comparant cet échantillon à la population cible des adhérents GEST, il n'est pas représentatif ni en termes de secteur, ni de taille d'entreprise, ni de bassin d'activité (graphique 1). La faible participation est susceptible d'expliquer en partie cette absence de représentativité. Cependant les ordres de grandeur entre l'échantillon et la population cible sont respectés.

Lors de la première enquête menée par AGESTRA l'échantillon était représentatif de la population cible du service (secteur, taille d'entreprise et bassin d'activité).

La 2^e enquête retrouve une distribution similaire à la 1^{ère} sur tous les paramètres (taille d'entreprise, secteur, âge, ...). De ce fait, une comparaison entre les deux enquêtes est légitime, apportant des informations concernant le premier confinement.

Graphique 1 : Représentativité de l'échantillon

Source : Données des adhérents GEST et Enquête en ligne réalisée par GEST du 13/04/2021 au 17/05/2021 auprès des dirigeants de TPE/PME



Profils des répondants

Dans les secteurs « Construction », « Services divers » et « Commerce, transports, hébergement et restauration » les TPE sont majoritaires, respectivement 72,7%, 71,9% et 70,8%.

Dans les secteurs « Industrie » et « Santé humaine et action sociale » la répartition est très proche entre TPE et PME.

Parmi les directeurs de leur propre entreprise ou d'une association/organisation, la majorité travaille dans une TPE, de même que les dirigeants non-salariés.

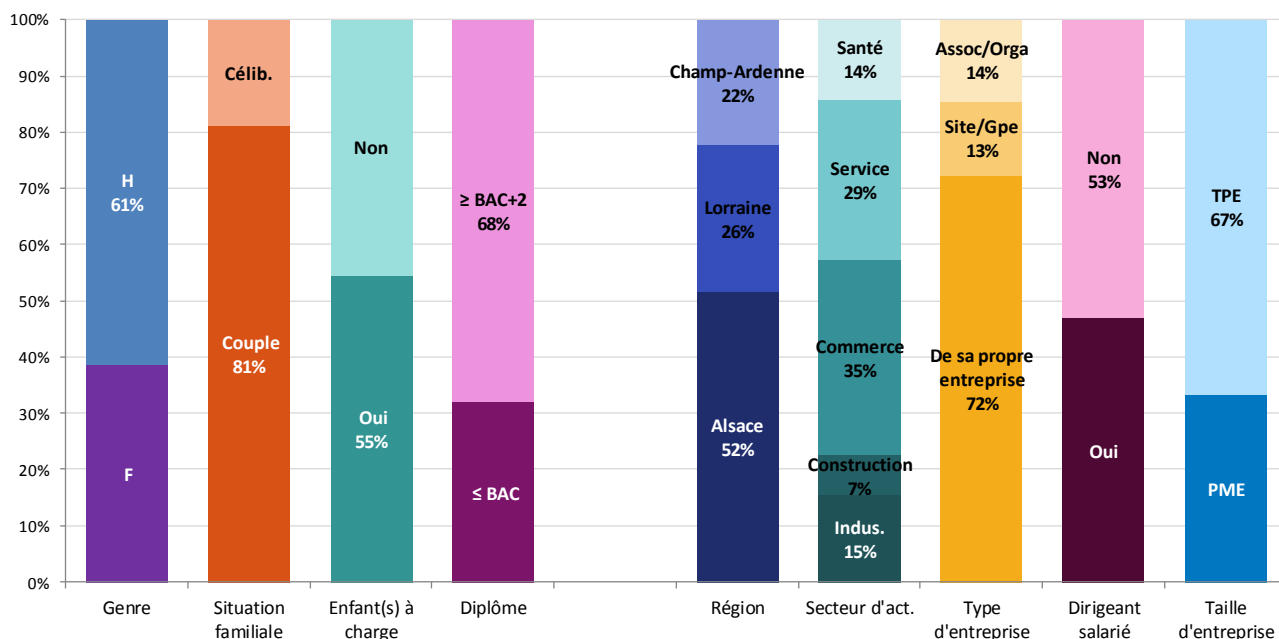
Les répondants sont âgés de 49,9 ans en moyenne (Ecart-Type : 10,0). Ils ont 15,4 années d'ancienneté dans leur entreprise (ET : 11,2) et 12,1 à leur poste de dirigeant (ET : 9,5).

Les répondants sont majoritairement des hommes. 68,0% ont un diplôme $\geq$ BAC+2 (graphique 2).

72,3% sont dirigeants de leur propre entreprise, 14,4% d'une association/organisation et 13,3% d'un site appartenant à un groupe, et enfin 53,1% sont non-salariés.

Graphique 2 : Profils des répondants

Source : Enquête en ligne réalisée par GEST du 13/04/2021 au 17/05/2021 auprès des dirigeants de TPE/PME



Comment l'activité des entreprises a-t-elle été affectée par les confinements ?

Pour 81,0% des dirigeants, l'activité de leur entreprise a été arrêtée ou diminuée pendant le premier confinement vs 50,2% au troisième (graphique 3).

Les secteurs n'ont pas été impactés de la même manière par les deux confinements étudiés :

- Au premier confinement (mars/mai 2020) :
 - ◇ l'arrêt/diminution concerne plus les secteurs « Construction » (92,4%) et « Commerce » (85,2%).
 - ◇ l'activité augmentée est plus fréquemment

déclarée par les dirigeants du secteur « Santé humaine et action sociale ».

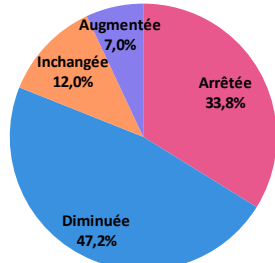
- Au troisième confinement (avril/mai 2021) :
 - ◇ le « Commerce » est le plus touché par l'arrêt ou la diminution d'activité (61,5%).
 - ◇ la « Construction » quant à elle a plutôt vu son activité augmenter (25,8%).

Pour 48,7% des dirigeants, l'activité était arrêtée ou diminuée aux deux temps (arrêt long). Cela concerne essentiellement le secteur du « Commerce » et les dirigeants d'association.

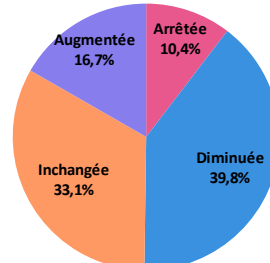
Graphique 3 : Activité des entreprises pendant les premier et troisième confinements vs avant la pandémie de Covid-19

Source : Enquête en ligne réalisée par GEST du 13/04/2021 au 17/05/2021 auprès des dirigeants de TPE/PME

Activité pendant le 1er confinement vs avant...



Activité pendant le 3e confinement vs avant...



Les conséquences liées à la crise

Les dirigeants de PME déclarent plus souvent que ceux des TPE :

- avoir eu des difficultés à mettre en place les modifications de fonctionnement lors du premier confinement (61,0% vs 50,3%).
- avoir dû amplifier ces modifications (23,6% vs 11,9%).

L'amplification des modifications de fonctionnement concerne principalement les dirigeants d'un site appartenant à un groupe et ceux dont l'activité a été augmentée.

Au troisième confinement :

- 22,8% des dirigeants mentionnent une augmentation de l'absentéisme ;

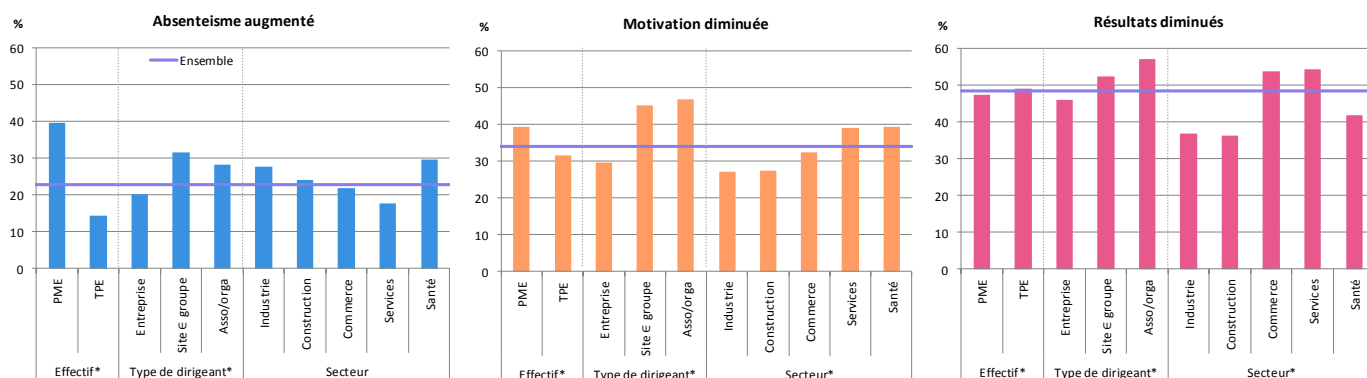
- 34,0% observent une diminution de la motivation des équipes ;
- 48,4% évoquent des résultats diminués (graphique 4).

Pour 41,6% des répondants, la durée de la crise est la principale source d'inquiétude. Une différence est observée selon l'âge : pour les moins de 50 ans, ce sont les incertitudes autour des mesures restrictives mouvantes qui sont les plus souvent mentionnées.

Toutefois, 81,7% des dirigeants sont confiants ou plutôt confiants quant à l'avenir de leur entreprise. Sans surprise, ce sont ceux du « commerce » qui sont les moins confiants.

Graphique 4 : Dégradation de l'absentéisme, de la motivation et des résultats selon l'effectif, le type de dirigeant et le secteur d'activité

Source : Enquête en ligne réalisée par GEST du 13/04/2021 au 17/05/2021 auprès des dirigeants de TPE/PME



La santé perçue des dirigeants

La santé perçue globale des dirigeants a été mesurée à l'aide d'un score constitué à partir de cinq modalités :

- « Très mauvais » = 0
- « Mauvais » = 25
- « Assez bon » = 50
- « Bon » = 75
- « Très bon » = 100

Globalement, on observe une dégradation de l'état de santé perçue en lien avec la pandémie. Le score était de 80,3 (ET=17,7) avant la pandémie et il est de 64,0 (ET=23,1) pendant le troisième confinement soit une différence de -16,3 (graphique 5).

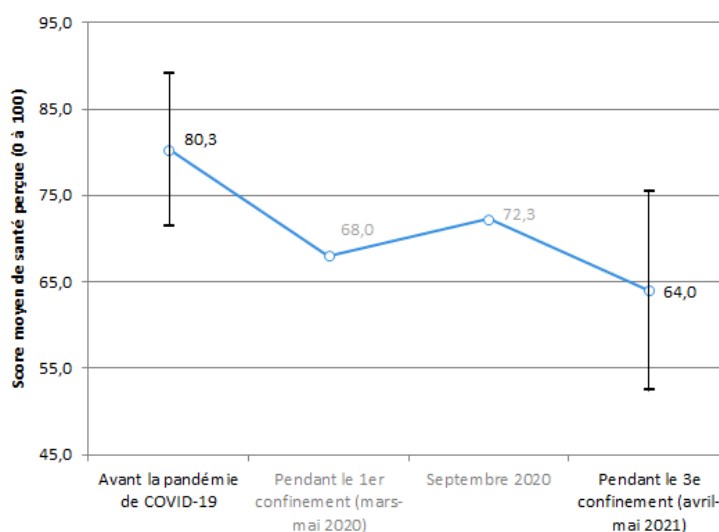
La dégradation est plus importante pour :

- les femmes (-19,0 vs -14,7 pour les hommes) ;
- ceux dont l'activité est arrêtée/diminuée (-21,3) ;
- ceux étant arrêtés ou diminués aux deux confinements (arrêt d'activité « long ») (-21,3) ;
- ceux ayant eu des difficultés à mettre en place leurs modifications de fonctionnement (-21,9) ;
- ceux ayant dû les amplifier (-21,5) ;
- ceux ayant des enfants à charge (-18,1) ;
- ceux n'étant pas confiants/plutôt pas confiants pour l'avenir de leur entreprise (-30,0).

Graphique 5 : Evolution du score de l'état de santé perçue globale

Sources :

- Enquête en ligne réalisée par GEST du 13/04/2021 au 17/05/2021 auprès des dirigeants de TPE/PME (points « avant la pandémie » et « pendant le 3e confinement »)
- Enquête en ligne réalisée par AGESETRA du 01/09/2020 au 14/10/2020 auprès des dirigeants de TPE/PME (points « premier confinement » et « septembre 2020 »)



Note :

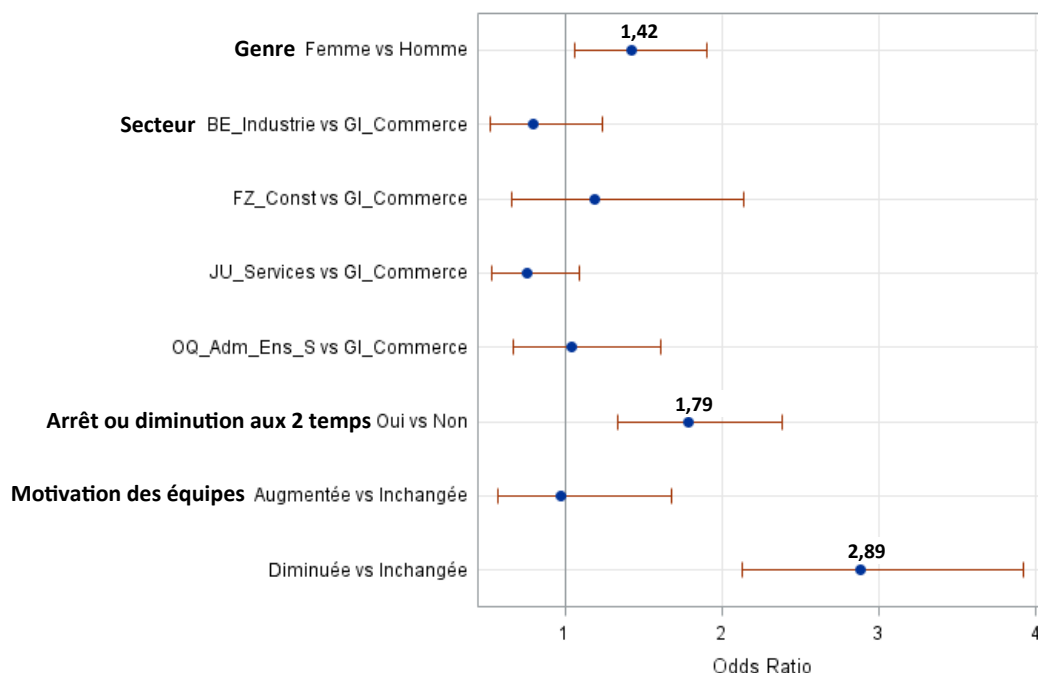
Les échantillons GEST et AGESETRA étant comparables (pour mémoire le score de la première enquête avant la pandémie était de 81,5), la mise en perspective des données de l'état de santé perçue permet de simuler les variations du score de santé sur toute la période étudiée.

La dégradation de la santé perçue globale a été mesurée à l'aide d'une variable créée, comparant la perception de la santé globale avant l'épidémie et pendant le 3^e confinement. Celle-ci dénombre les individus ayant noté une modalité plus défavorable entre les périodes antérieure et contemporaine au confinement (bon/mauvais, très bon/bon, etc...).

47,1% des dirigeants ont déclaré un état de santé moins bon pendant le troisième confinement par rapport à la période antérieure à la pandémie. Pour mémoire, lors du premier confinement (enquête AGESTRA), les dirigeants étaient 38,0%.

Graphique 6 : Lien entre dégradation de la santé perçue (avant l'épidémie et pendant le troisième confinement) et différents facteurs, avec contrôle sur le genre et le secteur d'activité

Source : Enquête en ligne réalisée par GEST du 13/04/2021 au 17/05/2021 auprès des dirigeants de TPE/PME



Lecture : Comparativement aux dirigeants ayant une équipe à la motivation inchangée, ceux dont la motivation des équipes est diminuée multiplient par 2,89 la probabilité de présenter une dégradation de leur état de santé.

Éléments de santé et habitudes de vie pendant le troisième confinement

La santé mentale, la qualité du sommeil et la pratique sportive ont été déclarées dégradées par plus de la moitié des dirigeants (graphique 7).

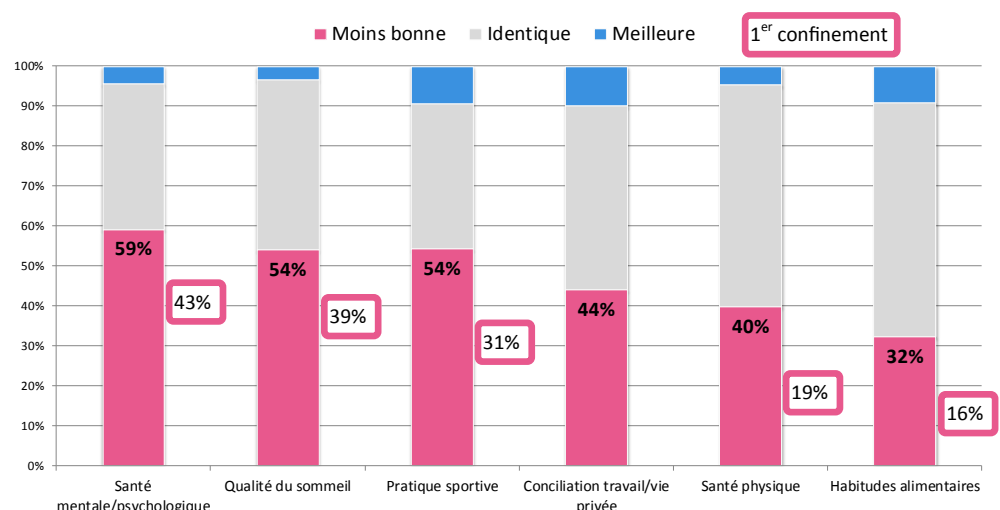
Concernant la santé physique et les habitudes alimentaires, la proportion de dirigeants les déclarant moins bonnes a doublé si l'on se réfère aux chiffres du premier confinement.

La conciliation travail et vie privée n'avait pas fait l'objet du premier questionnaire. Au troisième confinement, 44% la disent moins bonne qu'avant la crise.

Graphique 7 : Éléments de santé et habitudes de vie pendant le troisième confinement

Sources : - Enquête en ligne réalisée par GEST du 13/04/2021 au 17/05/2021 auprès des dirigeants de TPE/PME

- Enquête en ligne réalisée par AGESTRA du 01/09/2020 au 14/10/2020 auprès des dirigeants de TPE/PME (point « premier confinement »)



La dégradation de la santé mentale et celle de la qualité de sommeil sont fortement liées à la baisse de la motivation des équipes (respectivement $ORa=2,93$ et $ORa=3,22$).

Ces dégradations sont aussi en lien avec le fait d'avoir eu leur activité arrêtée ou diminuée au premier et au troisième confinement (respectivement $ORa=1,77$ et $ORa=1,52$).

Concernant la dégradation de la santé mentale, elle est aussi liée à un facteur plus personnel comme la présence d'enfants à charge ($ORa=1,59$).

Tableau 1 : Liens entre dégradation (avant l'épidémie et pendant le troisième confinement) de la santé mentale et de la qualité du sommeil et différents facteurs, avec contrôle sur le genre et le secteur d'activité (odds ratios, variable expliquée en colonne)

Source : Enquête en ligne réalisée par GEST du 13/04/2021 au 17/05/2021 auprès des dirigeants de TPE/PME

		Santé mentale dégradée	Sommeil dégradé
GENRE	Homme (réf.)	1	1
	Femme	1,21	1,27
SECTEUR	Commerce (réf.)	1	1
	Industrie	0,93	1,02
	Construction	1,17	1,19
	Services	0,94	0,77
	Santé & action sociale	0,96	1,02
ENFANTS A CHARGE	Non (réf.)	1	-
	Oui	1,59	-
ARRET/DIMINUTION AUX 2 TEMPS	Non (réf.)	1	1
	Oui	1,77	1,52
MOTIVATION DES EQUIPES	Inchangée (réf.)	1	1
	Augmentée	1,12	1,21
	Diminuée	2,93	3,22

Figurent en **gras** les odds ratios significativement différents de 1 au seuil de 5%.

Lecture : Comparativement aux dirigeants dont l'activité n'a pas été arrêtée deux fois, ceux l'ayant été multiplient par 1,77 la probabilité de présenter une dégradation de leur santé mentale.

Traitements psychotropes, hypnotiques et antalgiques

Une faible proportion de dirigeants (6,3%) consomme les substances étudiées (au moins un parmi : tranquillisant, antidépresseur, somnifère ou antalgique) avant la pandémie (graphique 8).

Cette proportion est passée à 13,4% pendant le troisième confinement (soit environ +7% en moyenne).

Des augmentations plus importantes sont retrouvées chez les dirigeants :

- femmes (+10,0%),
- ayant eu des difficultés à mettre en place les modifications de fonctionnement à l'issue du premier confinement (+11,2%),
- ayant dû les amplifier par la suite (+14,8%),
- dont l'activité pendant les premier et troisième confinements est arrêtée/diminuée (+10,7%),
- dont les résultats sont diminués (+10,8%),
- dont la motivation des équipes est diminuée (+12,6%),
- n'étant pas ou peu confiants en l'avenir (+15,8%).

Dans le détail : la consommation de somnifères est celle qui a

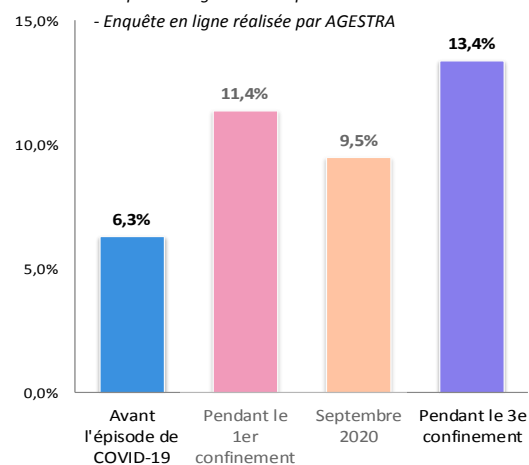
le plus augmentée (+3,0%), viennent ensuite les consommations d'antalgiques (+2,3%), de tranquillisants (+1,9%) et enfin d'antidépresseurs (+1,8%).

Graphique 8 : Prise d'au moins un traitement

Sources :

- Enquête en ligne réalisée par GEST

- Enquête en ligne réalisée par AGE STRA



Note :

Les échantillons GEST et AGE STRA étant comparables (pour mémoire la consommation de médicaments avant la pandémie dans la 1^{ère} enquête était de 5,3%), la mise en perspective des données intermédiaires permet de simuler les variations de consommation sur toute la période étudiée.

Les dirigeants et la santé au travail

Les répondants sont 16,8% à avoir pensé solliciter leur SSTI pour leur apporter une aide. 73,9% disent avoir eu connaissance des actions de sensibilisation pendant la crise. Pour 52,6%, elles ont répondu à leurs attentes.

Concernant la gestion de la situation postcritique, l'actualisation du DUER est la plus fréquemment citée (33,9%), viennent ensuite le médical (22,8%), la psychologie au travail (22,5%), l'ergonomie (17,3%) et la toxicologie (7,9%).

Les 3 risques prioritaires les plus cités pour lesquels le SSTI peut leur être utile sont :

- « efforts physiques / postures / travail répétitif / vibrations » (59,0%),
- « Covid-19 / autres agents biologiques infectieux » (54,4%),
- « risques psychosociaux » (41,0%).

Discussion

Les résultats de cette étude portée par GEST, qui reprend la thématique d'une précédente enquête réalisée par AGESTRA après le premier confinement, interrogent la population des dirigeants de TPE/PME du Grand-Est.

Elle propose d'évaluer l'impact de la durée de la crise sanitaire et des contraintes de fonctionnement de l'entreprise sur la santé des dirigeants.

La méthodologie proposée nécessite une remarque quant à la communication auprès des dirigeants sur l'enquête et l'accès au questionnaire en ligne. Les modalités de diffusion aux entreprises cibles ont été laissées libres à chaque service de santé (site internet, mailing, réseau professionnel). Il en découle une participation variable d'un SSTI à l'autre et un taux de réponse modeste. L'absence de représentativité au plan statistique de cet échantillon ne fait pas obstacle à l'analyse du fait de la distribution similaire à l'enquête AGESTRA sur toutes les caractéristiques (taille d'entreprise, secteur, âge, etc...). Cette dernière était représentative de la cible AGESTRA. Par extension les données des deux enquêtes sont considérées comme complémentaires et sont utilisées pour mettre en perspective des données intermédiaires mettant en évidence l'effet de la durée de la crise.

L'utilisation d'un auto-questionnaire majore le caractère subjectif des opinions données sans confirmation objective des problèmes de santé. Classiquement, les différences réelles peuvent-être sur ou sous-estimées. Cette subjectivité peut être aggravée par la faiblesse de l'effectif de l'échantillon. La généralisation des résultats de cette étude à l'ensemble de la population des dirigeants TPE-PME ne se fera qu'après une nécessaire confirmation de la représentativité auprès de la population cible par un échantillon de plus grande ampleur (5%).

Ce travail confirme que le facteur « durée » de la crise sanitaire liée à la COVID-19 est une cause majeure de la dégradation de la santé des dirigeants de TPE/PME. L'observatoire AMAROK¹ montre qu'une santé économique difficile de l'entreprise génère aussi une dégradation de celle de son dirigeant. Les dirigeants de TPE/PME sont exposés à plusieurs facteurs de risques de dégradation de leur santé : durée de crise, résultats économiques incertains et confiance réduite en l'avenir.

Face à un avenir incertain (nouvelle vague ou pérennisation de la crise) une véritable démarche de prévention et une vigilance extrême de la santé des dirigeants, souvent délaissée, sont incontournables.

¹ TORRES, O. (2021) 2^{ème} Enquête Nationale COVID-19 Entrepreneuriat français, Relance économique & Vaccination, Observatoire AMAROK

Cette crise a des conséquences importantes sur le fonctionnement des entreprises : la moitié des dirigeants déclare leur activité arrêtée ou diminuée aux 1^{er} et 3^e confinements et des résultats en baisse ; un tiers signale une diminution de la motivation des équipes ; un cinquième mentionne une augmentation de l'absentéisme.

Le score de santé perçue a baissé sensiblement lors du premier confinement. Une récupération partielle était observée en septembre 2020 (cf. 1^{ère} enquête), stoppée nette par les confinements et mesures restrictives suivants. La dégradation plus marquée au troisième confinement qu'au premier met en évidence un des effets de la durée de la crise. Après prise en compte du genre et du secteur d'activité, la dégradation de la santé globale perçue est en lien avec la baisse de motivation des équipes et l'arrêt/diminution de l'activité aux deux confinements.

Tous les critères étudiés (santé mentale et physique, qualité du sommeil, habitudes alimentaires et pratique sportive) se sont dégradés à l'issue du premier confinement avec aggravation lors du troisième.

Concernant la dégradation de la santé mentale, des liens avec l'arrêt long, la baisse de motivation des équipes et les enfants à charge sont retrouvés.

Les facteurs impactant la dégradation de la qualité du sommeil sont les mêmes que ceux de la santé mentale (hormis les enfants à charge).

La consommation de psychotropes, hypnotiques et antalgiques évolue à l'inverse des scores de santé perçue avec des variations similaires. Leur consommation a augmenté avec le premier confinement ; une tendance au retour à la normale se dessinait en septembre 2020 pour rebondir plus fortement lors du troisième confinement, évoquant à nouveau l'effet de la durée de la crise.

**Merci à tous les dirigeants et à tous les Services de Santé au Travail Interentreprises de GEST
ayant contribué à la réalisation de cette enquête**



*Pour toute question concernant l'enquête, merci d'adresser un e-mail
au pôle épidémiologie d'AGESTRA : poleepidemiologie@agestra.org*

Etude publiée le 16/07/2021